

# MIHARI

Mitantana Harena and Ranomasina avy eny Ifotony- Tambazotra Madagasikara

MIHARI, un acronyme se traduisant par “Mitantana Harena an-dRanomasina avy eny Ifotony” est un réseau faisant la promotion de la gestion communautaire des ressources marines et côtières à Madagascar. Il compte aujourd'hui plus de 200 communautés LMMA (Locally-Managed Marine Areas ou Aires marines gérées localement) et 25 organisations qui les appuient. MIHARI a été créé en 2012 dans le but de résoudre les problèmes d'isolement que font face les communautés LMMA à Madagascar, en jouant le rôle de plateforme d'échanges et d'apprentissage entre eux et en représentant leurs voix. Le réseau assure également le renforcement des capacités de ces communautés en termes de gestion des ressources marines et côtières.

En Avril 2020, MIHARI, en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, a procédé à une enquête menée au téléphone auprès de 100 personnes sur les impacts de la COVID-19. Parmi ces 100 personnes ayant participé à l'enquête :

- 79 représentants de communautés côtières essentiellement membres du réseau MIHARI ;
- 11 représentants travaillant dans la collecte des produits de pêche dont 7 collecteurs et 4 sont mareyeurs ;
- 10 représentants de l'administration des pêches dont 4 représentants de Centre de Surveillance des Pêches (CSP) et 6 des Services Régionaux de la Pêche et Aquaculture (CSRPA).

Parmi les 79 représentants des communautés côtières et petits pêcheurs :

- 21 sont basés dans le Nord-Ouest (Boeny, Diana et Sofia) ;
- 22 dans le Sud (Anosy et Atsimo Andrefana) ;
- 20 dans le Moyen-Ouest (Melaky et Menabe) ; et
- 15 dans le Nord-Est (Analanjirifo, Sava et Atsinanana).



## L'IMPACT DE LA COVID-19 SUR LES COMMUNAUTÉS CÔTIÈRES ET LES PETITS PÊCHEURS

### LA PANDÉMIE DE LA COVID-19 A IMPACTÉ LE QUOTIDIEN DES COMMUNAUTÉS CÔTIÈRES ET DES ACTEURS DE LA PETITE PÊCHE



**ACCÈS À L'INFORMATION :**  
IL EST URGENT DE PERMETTRE  
UN MEILLEUR ACCÈS POUR  
LES COMMUNAUTÉS CÔTIÈRES  
ET LES PETITS PÊCHEURS



**ACCÈS AUX SOINS :**  
LA RÉSILIENCE SANITAIRE  
DES COMMUNAUTÉS  
CÔTIÈRES ET DES  
PETITS PÊCHEURS  
EST FAIBLE



**DIMINUTION  
DE LA QUANTITÉ  
DES PRODUITS VENDUS**



**DIMINUTION  
DES PRIX DE VENTE  
DES PRODUITS**



**RALENTISSEMENT  
DE L'ACTIVITÉ  
DES COLLECTEURS  
/MAREYEURS**



**DIMINUTION  
DE LA FRÉQUENCE  
DE PÊCHE**



**AUGMENTATION  
DES DÉPENSES  
QUOTIDIENNES**

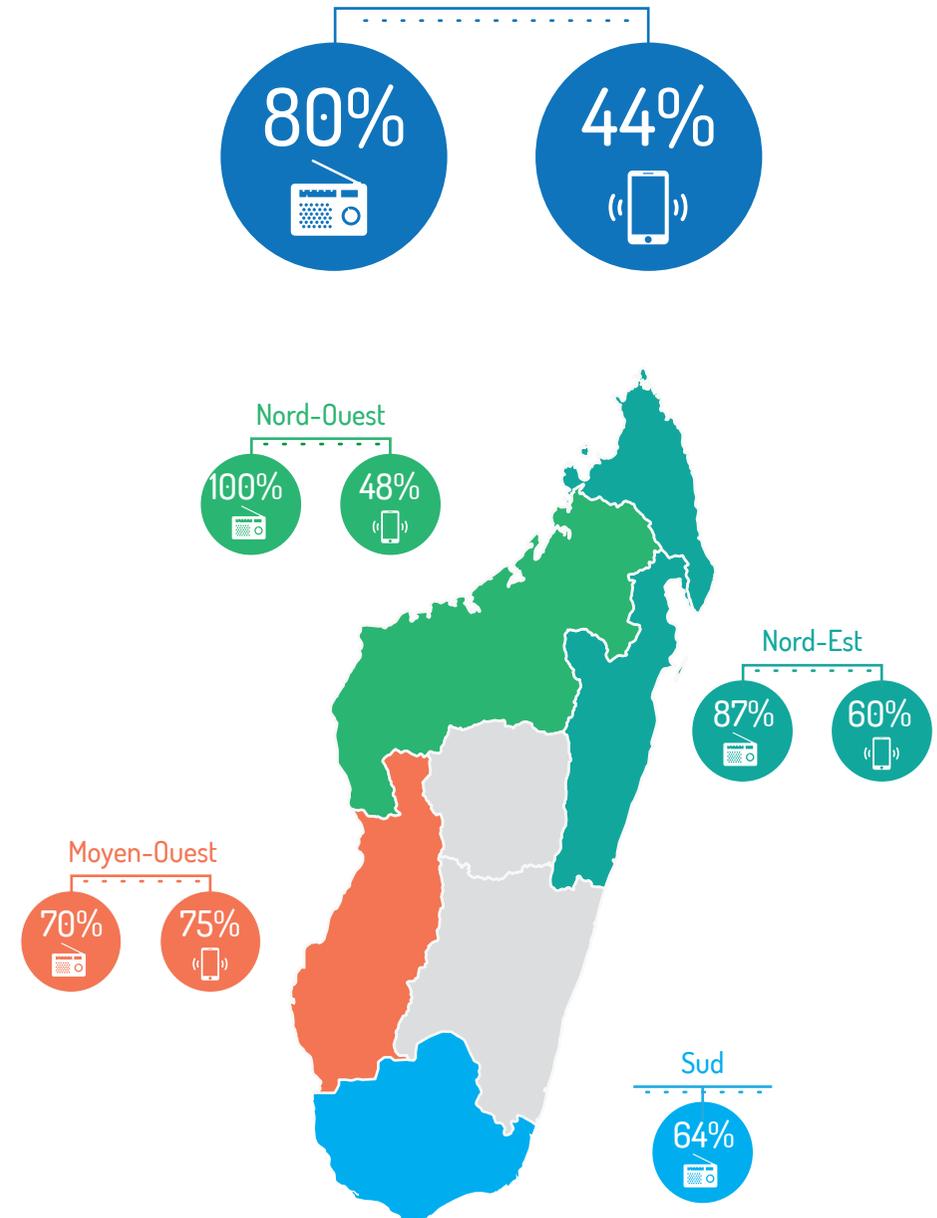


## ACCÈS À L'INFORMATION : IL EST URGENT DE PERMETTRE UN MEILLEUR ACCÈS POUR LES COMMUNAUTÉS CÔTIÈRES ET LES PETITS PÊCHEURS\*

Pour s'informer sur les actualités de la COVID-19, les canaux de communication des communautés de pêcheurs sont la radio, le téléphone, la télévision ainsi que les affichages.

Sur le territoire de Madagascar, il est issu des enquêtes menées que 80 % reçoivent les informations via la radio et 44 % via le téléphone.

## Sur le territoire national



\* Sur les 100 personnes contactées, 79 sont des représentants des communautés côtières et/ou petits pêcheurs : 21 sont basés dans le Nord-Ouest (Boeny, Diana et Sofia) ; 22 dans le Sud (Anosy et Atsimo Andrefana) ; 20 dans le Moyen-Ouest (Melaky et Menabe) ; et 15 dans le Nord-Est (Analanjirifo, Sava et Atsinanana). [Enquête menée au téléphone en avril 2020 en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche].

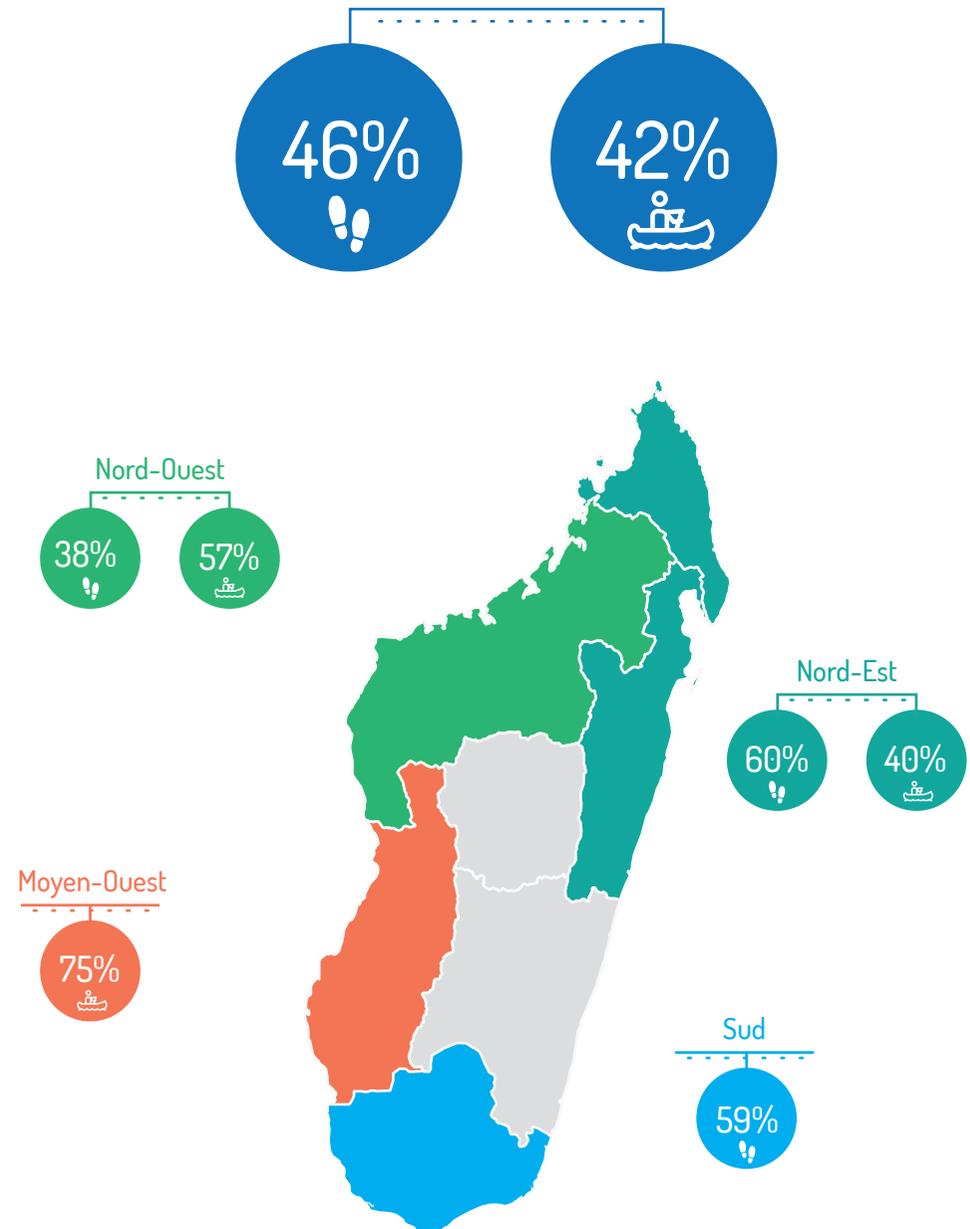


## ACCÈS AUX SOINS : LA RÉSILIENCE SANITAIRE DES COMMUNAUTÉS CÔTIÈRES ET DES PETITS PÊCHEURS EST FAIBLE\*

L'accès aux soins de qualité est encore un défi dans les lieux isolés où vivent la majorité des communautés côtières et des petits pêcheurs.

Pour aller vers les Centres de Santé de Base (CSB II) le plus proche, 46 % des personnes enquêtées se déplacent à pied et 42 % se déplacent en pirogue.

### Sur le territoire national



\* Sur les 100 personnes contactées, 79 sont des représentants des communautés côtières et/ou petits pêcheurs : 21 sont basés dans le Nord-Ouest (Boeny, Diana et Sofia) ; 22 dans le Sud (Anosy et Atsimo Andrefana) ; 20 dans le Moyen-Ouest (Melaky et Menabe) ; et 15 dans le Nord-Est (Analanjirifo, Sava et Atsinanana). [Enquête menée au téléphone en avril 2020 en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche].



## DIMINUTION DE LA QUANTITÉ DES PRODUITS VENDUS\*

La fermeture des frontières et des liaisons routières a impacté la chaîne de valeur de la pêche.

62 % des pêcheurs enquêtés ont déclaré que la quantité des produits qu'ils vendent a diminué.

## Sur le territoire national

62%

des personnes enquêtées ont évoqué la baisse en quantité des produits vendus

Nord-Ouest

63%

des personnes de la région enquêtées

Nord-Est

71%

des personnes de la région enquêtées

Moyen-Ouest

100%

des personnes de la région enquêtées

Sud

40%

des personnes de la région enquêtées

\* Sur les 100 personnes enquêtées : 79 sont des représentants des communautés côtières et/ou petits pêcheurs ; 11 personnes sont soit collecteurs ou mareyeurs ; et 10 sont des représentants travaillant pour l'administration des pêches dont les Centres de Surveillance des Pêches (CSP) et les Services Régionaux de la Pêche et Aquaculture (CSRPA). [Enquête menée au téléphone en avril 2020 en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche].



## DIMINUTION DES PRIX DE VENTE DES PRODUITS\*

La fermeture des frontières et des liaisons routières a impacté la chaîne de valeur de la pêche.

42 % des ménages de pêcheurs enquêtés ont déclaré que le prix de vente de leurs produits a diminué.

## Sur le territoire national

42%

des ménages de pêcheurs enquêtés ont évoqué une baisse du prix de vente de leurs produits

Nord-Ouest

63%

des personnes de la région enquêtées

Nord-Est

7%

des personnes de la région enquêtées

Moyen-Ouest

33%

des personnes de la région enquêtées

Sud

53%

des personnes de la région enquêtées

\* Sur les 100 personnes enquêtées : 79 sont des représentants des communautés côtières et/ou petits pêcheurs ; 11 personnes sont soit collecteurs ou mareyeurs ; et 10 sont des représentants travaillant pour l'administration des pêches dont les Centres de Surveillance des Pêches (CSP) et les Services Régionaux de la Pêche et Aquaculture (CSRPA). [Enquête menée au téléphone en avril 2020 en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche].



## RALENTISSEMENT DE L'ACTIVITÉ DES COLLECTEURS/MAREYEURS\*

La fermeture des frontières et des liaisons routières a impacté la chaîne de valeur de la pêche.

77 % des acteurs contactés ont déclaré que les activités des collecteurs/mareyeurs ont ralenti.

## Sur le territoire national

77%

des acteurs contactés  
ont évoqué le ralentissement  
de leurs activités de collecte

Nord-Ouest

52%

des personnes de la région enquêtées

Nord-Est

100%

des personnes  
de la région enquêtées

Moyen-Ouest

95%

des personnes de la région enquêtées

Sud

68%

des personnes de la région enquêtées



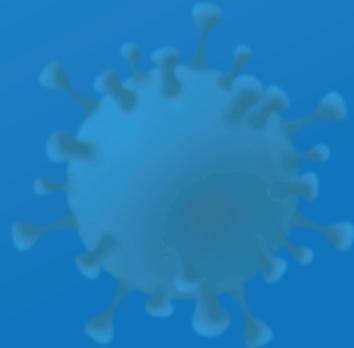
\* Sur les 100 personnes enquêtées : 79 sont des représentants des communautés côtières et/ou petits pêcheurs ; 11 personnes sont soit collecteurs ou mareyeurs ; et 10 sont des représentants travaillant pour l'administration des pêches dont les Centres de Surveillance des Pêches (CSP) et les Services Régionaux de la Pêche et Aquaculture (CSRPA). [Enquête menée au téléphone en avril 2020 en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche].



## DIMINUTION DE LA FRÉQUENCE DE PÊCHE\*

La fermeture des frontières et des liaisons routières a impacté la chaîne de valeur de la pêche.

81 % des ménages de pêcheurs ont déclaré qu'ils sont allés en mer de moins en moins.



## Sur le territoire national

81%

des ménages de pêcheurs enquêtés ont évoqué une diminution de leurs activités de pêche

Nord-Ouest

83%

des personnes de la région enquêtées

Nord-Est

75%

des personnes de la région enquêtées

Moyen-Ouest

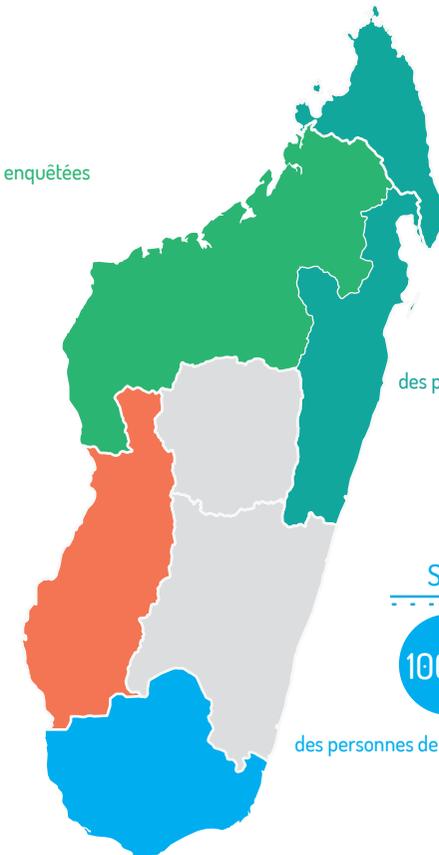
71%

des personnes de la région enquêtées

Sud

100%

des personnes de la région enquêtées



\* Sur les 100 personnes enquêtées : 79 sont des représentants des communautés côtières et/ou petits pêcheurs ; 11 personnes sont soit collecteurs ou mareyeurs ; et 10 sont des représentants travaillant pour l'administration des pêches dont les Centres de Surveillance des Pêches (CSP) et les Services Régionaux de la Pêche et Aquaculture (CSRPA). [Enquête menée au téléphone en avril 2020 en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche].



## AUGMENTATION DES DÉPENSES QUOTIDIENNES AU SEIN DES MÉNAGES\*

La fermeture des frontières et des liaisons routières a impacté la chaîne de valeur de la pêche.

70% des ménages de pêcheurs enquêtés ont déclaré qu'ils dépensent plus qu'en temps normal pour les besoins au quotidien.

## Sur le territoire national

70%

des ménages de pêcheurs enquêtés ont déclaré une hausse des dépenses quotidiennes

Nord-Ouest

67%

des personnes de la région enquêtées

Nord-Est

100%

des personnes de la région enquêtées

Moyen-Ouest

67%

des personnes de la région enquêtées

Sud

58%

des personnes de la région enquêtées

\* Sur les 100 personnes contactées, 79 sont des représentants des communautés côtières et/ou petits pêcheurs : 21 sont basés dans le Nord-Ouest (Boeny, Diana et Sofia) ; 22 dans le Sud (Anosy et Atsimo Andrefana) ; 20 dans le Moyen-Ouest (Melaky et Menabe) ; et 15 dans le Nord-Est (Analanjirofo, Sava et Atsinanana). [Enquête menée au téléphone en avril 2020 en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche].